

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 février 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 février 1768, 1768-02-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1479>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMarmontel vient de me dire, mon cher et illustre Maître...

RésuméProblèmes de poste entre D'Al. et Volt. Le Dîner du comte de

Boulainvilliers. Excommunication du duc de Parme par le pape Clément XIII.

Affichage du mandement de Christophe de Beaumont contre Bélisaire. Affaire

Sirven. La Harpe et Boullongne.

Date restituée18 février [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.07

Identifiant1409

NumPappas833

Présentation

Sous-titre833

Date1768-02-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D14762
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Ferney
Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 101

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
1768 916-A30

à Paris le 18 février 1768.

101

Marmontel vient de me dire, mon cher Killus, de maîtres que
vous vous plaigniez de mon silence, & me reproche ma affliction d'autant
plus que je ne crois pas l'avoir mérité. Il faut que vous n'ayez pas
vu ma lettre que je vous ai écrite huit à dix jours après avoir
eu de la Harpe, c.à.d. il y a environ 3 semaines, et
depuis laquelle je n'en ai reçu aucune de vous; ainsi vous voyez
que si je vous parais négligent, c'est la faute de la poste d'autant
moins. Je vous parlois dans cette lettre d'un certain dîné auquel
on affure qu'une personne de votre connaissance a assisté.
Comme je fais positivement le contraire, je soutiens, j'ai soutenu,
et je soutiendrai à tout le monde que rien n'est plus faux, et
que le convive qui a assisté à dîné, c'est un qui vient de vous
en donner les actes, est, comme le savaient très les gens instruits,
de faire St. Hyacinthe, fils ou bâtard de Bossuet, que son
père aurait fait mettre à St. Lazare, s'il avait pu prévoir
qu'il dînât en si dangereuse compagnie.

Vous savez sans doute la grande nouvelle de l'excommunication
religieuse du duc de Parme par nous! Seront les papes pour avoir
atteints l'immunité de biens, l'absolution. Il me semble que
notre mère l'Église travaille d'un côté à jeter elle-même
la maison à bas, tandis que les philosophes y mettent le feu
de l'autre. Oh! que l'Église s'entend bien les affaires! Les
missionnaires s'en vont de voir à Clément XIII ce que dit
Timon le misanthrope a altéré! Que je sois continué de
voir à la tête du Gouvernement! Tu me feras raison de toute
la conseil abhorré.

On a affiché, non pas à la porte de l'Académie française, mais
moi à la porte du Louvre, les plus proches le beau long mandement
du Reverendissime Père en Dieu Christophe de Beaumont contre
Belin. Quelqu'un (assez mauvais plaisant) s'est avisé
d'en faire un bon; de faire ici les ordres. le pape du

l'on a effacé ces avis, dit l'un que la defunte étoit inutile
de que personne ne s'étoit jamais avili de venir faire
ordure en ce endroit-là. vous savez au reste qu'on a bien
maudement l'intolérance est peccée avec la plus grande fureur.
Vostre donc les pauvres s'en vont de bout à leur demande. o
Temps ! o mœurs ! a dieu, mon cher ami, il faut pleurer sur la
bord de compain ; j'essayerai pourtant mes larmes, si vous
m'assurez que vous m'aimez toujours, & si vous êtes bien persuadé
de mon amour & de mon dévouement. M^r de la Harpe pour vous
avoit dit combien je suis très ex animo. Dites lui j'en ay prié que
je n'oublierai point son affaire, & que M^r de Boullongne me
promet toujours, mais n'a encore rien fini, à mon désespoir.
votre. vale, vale.



A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Genesey près de Gex